

**Faute de preuve.** Serge Prioul. Illustration de couverture Marie-Christine Thomas-Herbier.  
Préface Jacques Josse. Les Carnets du Dessert de Lune, collection Pleine lune.  
ISBN : 9782930607504. 90 pages.14,00 €

Après la prova de Michaël Glück, qui signifie répétition en italien, nous voici aux preuves, ou plutôt à l'absence de preuves de Serge Prioul. Des trois, c'est l'ouvrage qui se rapproche le plus d'un recueil de poésie « classique », si tant est que cela existe. *Faute de preuves* semble d'abord le fruit d'un cheminement, celui de son auteur vers la poésie. « Un jour arrive / Où tu écris / Par curiosité [...] Et tu sautes / En parachute ». Un cheminement tout de pudeur devant le malaise qu'on sent installé avant l'écriture, avant ce que l'on perçoit comme le grand saut. Les poèmes sont en général courts, comme les vers d'ailleurs, et paraissent constituer de prime abord une sorte d'art poétique : « Elle est si simple la place du mot // Un blanc où ne rien mettre d'autre / Un mot de trois lettres / Un de huit / Au-delà / On sera dans la marge ».

Mais petit à petit, une fois la poésie enclenchée, le recueil évolue vers une poésie narrative réaliste où l'on reconnaît l'influence de Richard Brautigan, cité en exergue. Les anecdotes prennent le pas sur les réflexions personnelles - même si celles-ci ne disparaissent pas - et structurent un style qui devient plus affirmé. Toujours, cependant, avec un vocabulaire pas ampoulé pour un sou qui rend la poésie naturelle, quasi une conversation entre amis. Jugez-en : « Café de pays de Mellé / Le vieil alcoolo de service / Te raconte / Qu'à cause de Brigitte Bardot / Qui a fait interdire les manteaux de fourrure / Les éleveurs de visons / Ont lâché plein d'animaux dans la nature / Un de ses potes pêcheur / Il est formel / S'est fait poursuivre par des visons / Qui en voulaient aux truites / À l'intérieur de son panier de pêche ».

Des hésitations à écrire jusqu'aux poèmes réalistes faits de tranches de vie sublimées à la Brautigan, Serge Prioul écrit sa Bretagne et son histoire, qui s'entremêlent dans des vers simples à l'effet immédiat et durable. *Faute de preuves* est un concentré de réel passé à travers la moulinette d'un regard acéré et empathique ; qui mieux que le poète sait repérer l'instant qui, habillé de mots, touchera de la plus belle manière celles et ceux qui ne l'ont pas vécu ?

© Florent Toniello in <http://accrocstich.es/category/Notes-de-lecture>